

## PRÉFACE

*Entière... C'est le premier mot qui me vient au moment d'évoquer Catherine. Et la lecture de ce livre n'a fait que le confirmer.*

*Oui, c'est ça, Catherine est entière. Mais attention : pas entière au sens "bourrue" comme on peut parfois qualifier une personne qui ne veut rien entendre. Au contraire, Catherine est chaleureuse et conviviale, je ne me souviens pas l'avoir vue de mauvaise humeur, et même quand elle évoque des moments pénibles, chacune de ses phrases est ponctuée d'un rire que quiconque l'a côtoyée reconnaîtra.*

*Catherine est entière en ce sens qu'elle ne lâche jamais rien et qu'elle ne fait jamais de concession sur l'essentiel.*

*Pour autant que je la connaisse, respect, vérité et justice sont les valeurs qui guident les choix de Catherine, et rien n'a pu ni ne saurait l'en détourner, comme chacun pourra le constater à la lecture des pages qui suivent.*

*C'est au nom de ces valeurs, et presque par hasard, que Catherine a un jour pris la défense de l'ours dans les Pyrénées. En tant que bergère et éleveuse, elle ne pouvait accepter, ni même cautionner par son silence, l'opposition à la présence de l'ours exprimée par la profession agricole ariégeoise. Parce que ce qui est dit, y compris en son nom donc, est à ses yeux faux, injuste et manque au respect que l'on doit aux hommes comme à la nature.*

*Dès lors, Catherine a refusé de se taire et n'a eu de cesse de clamer sa vérité, celle d'une bergère et éleveuse qui pense que chacun a sa place en montagne, y compris l'ours.*

*Bien sûr, Catherine n'a jamais été seule dans ce combat, mais ce qu'elle relate ici est son histoire et ce qui a été son engagement pour défendre la cohabitation pastorale pendant une quinzaine d'années.*

*Ce n'est pas l'Histoire, ni de la protection de l'ours, ni même du combat pour la cohabitation, c'est son histoire, son vécu, son regard sur une période de sa vie, avec une subjectivité revendiquée et assumée.*

Elle dit que c'est son dernier acte dans ce dossier, son testament militant en quelque sorte. Au-delà du souci de diffuser sa vérité, j'y vois aussi un flambeau qu'elle tend à qui veut le saisir : "Voilà ce que j'ai vécu. Ça a pu être dur parfois, mais sache si tu veux t'engager que ça en vaut la peine."

Merci Catherine d'avoir si bien incarné dans ton engagement pour l'ours cette belle pensée de Ian Mc Millan : "Il faut sauver les condors non pas tant parce que nous avons besoin d'eux mais parce que nous avons besoin des qualités humaines pour les sauver ; car ce sont celles-là même qu'il nous faut développer pour nous sauver nous-mêmes."

Alain REYNES, directeur Pays de l'Ours - Adet